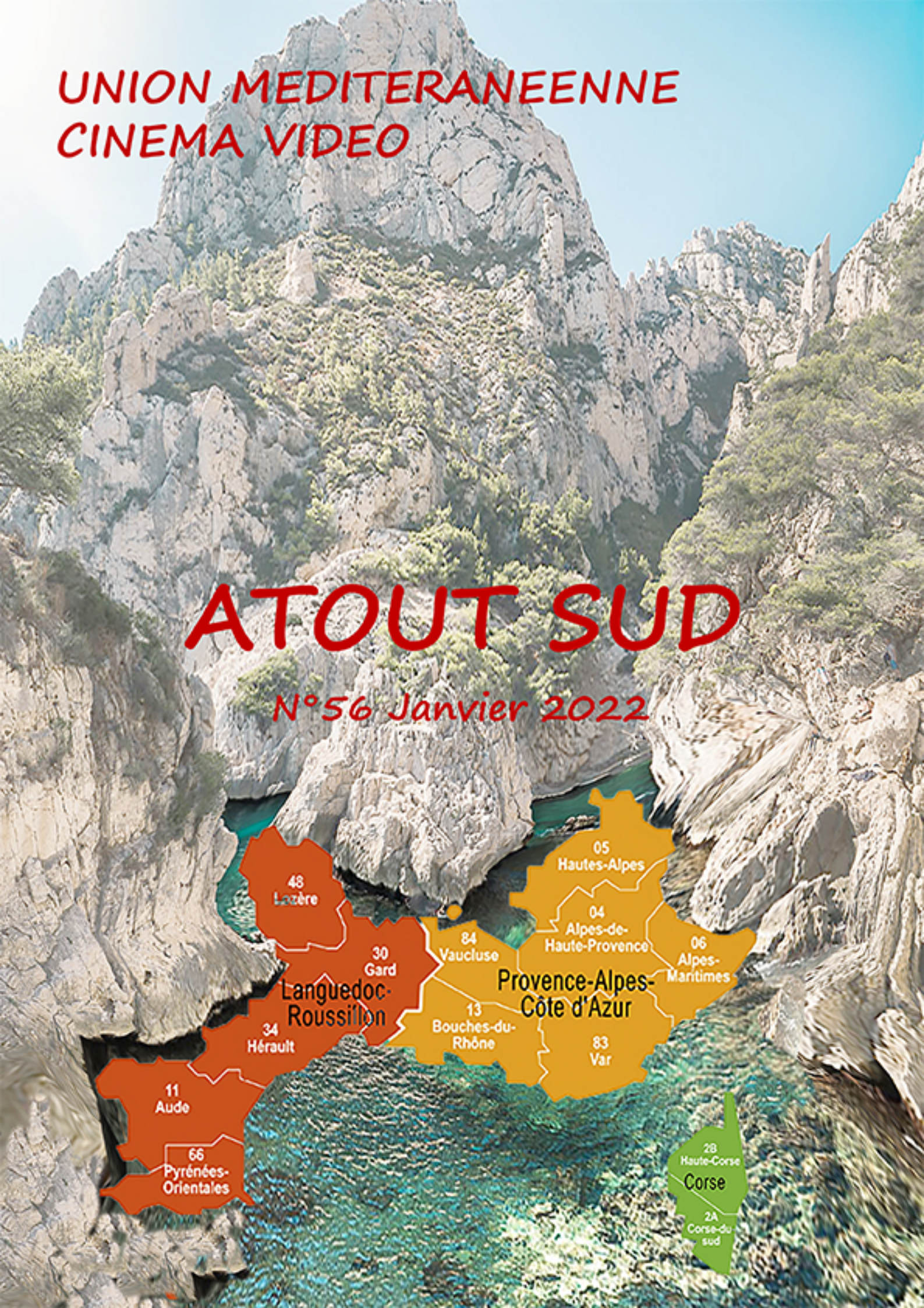
UNION MEDITERANEENNE CINEMA VIDEO

ATOUT SUD

N°56 Janvier 2022



Si vous n'êtes pas adhérent de l'UMCV et que vous souhaitez vous abonner à ce bulletin de liaison gratuit, réalisé par des bénévoles, veuillez utiliser la page contact du site de l'UMCV
https://umcv-ffcv.jimdo.com/contact/

INDEX

1 Edito du Président - Jean-Pierre Droillard 2
2 Activités de APT en VIDEO - Michaël Snurawa 3
3 Activités de Energies Nîmes - Jean Luce 7
4 Activités de AFACT - Jean-Paul Combelles 8
5 Activtés de V2C - Georges Culpin 14
6 Activités de l'AAC - CLAP ! SALON - Jeanne Glass 15
7 Activités de l'UAICF SÈTE - Albert Peiffer 18
8 Activités de l' ACASP - Paul Guivier 23
9 Activités du Camap Éloge de l'Immobilité au Cinéma - Claude Balny 24
10 De la pierre brut à l'oeuvre d'art - Jean-Michel Antoine 30
11 Allez où vous voulez aller - Daniel Renault 31
12 Activités du Ciné Camera Club de Cannes - Paul Lecuir 32
13 Plaidoyer pour le Film Minute - Alain Boyer 35
14 Activités du Photo Ciné Club de Mougins - Gérard Mogini 37
15 Charade 39
16 Remise des trophées palmarès 2020 et 2021 30 octobre 40
17 Activités de A2PV - Daniel Caracci 42
18 Solution Charade 42

1. L'EDITO DU PRESIDENT DE L'UMCV — JEAN-PIERRE DROILLARD

C'est dans un contexte encore difficile que se termine une année et en commence une autre. Les incertitudes sanitaires qui planent au-dessus de nos têtes, n'atteignent cependant pas mon optimisme. C'est pourquoi, je me permets en toute sincérité de vous souhaiter une belle année 2022, qui, en conjuguant prudence, bon sens et joie de vivre, vous préservera en bonne santé.

Si l'année 2021 a été sérieusement impactée par cet encombrant virus, elle a néanmoins permis un redémarrage partiel de nos activités. Certes, nous avons été contraints une nouvelle fois d'organiser nos rencontres régionales en distanciel, mais les réalisateurs ont pu néanmoins nous concocter une très belle affiche tant sur le plan qualitatif que quantitatif. C'est un baromètre qui prouve le retour à une vie presque normale de nos clubs et de leurs licenciés.

Au mois de septembre, le festival national a pu avoir lieu à Soulac avec la présence de près de 200 personnes : une réussite inattendue et très encourageante. Une nouvelle fois l'UMCV s'y est très bien comportée, en ce situant pour la 2ème année consécutive, comme la région la plus récompensée par le jury. Cela reflète bien notre dynamisme, la vigueur de nos clubs, le talent de nos réalisateurs et la pertinence d'une politique de formation dont les effets positifs se font de plus en plus ressentir. Jamais 2 sans 3 ? J'en ai l'intime conviction pour 2022.

A la fin du mois d'octobre ce fut le feu d'artifice des palmarès 2020 et 2021, tous deux non distribués pour cause de pandémie. Une vingtaine de films primés, une cinquantaine de spectateurs furent les composants d'une très belle journée organisée par Les amis du FCDLV, la municipalité de Ventabren et l'UMCV. Un vrai succès où les retrouvailles furent appréciées tout autant que le superbe buffet offert par les trois organisateurs.

Et 2022 me direz-vous ? Même si certains chiffres restent alarmants, il semble néanmoins que l'étau se desserre petit à petit. Je n'entrerai pas dans un débat qui n'a pas à avoir lieu ici, mais j'ai néanmoins la double conviction que la vaccination fait son effet, mais que nous devrons durablement être confrontés à quelques variants exotiques qui ne manqueront pas de faire régulièrement leur apparition. C'est une analyse tout à fait personnelle et pourquoi pas contestable, mais qui possède l'indéniable vertu de me permettre de vivre normalement, juste contraint par quelques mesures officielles que je me fais un devoir de respecter.

Ce préambule me permet tous les espoirs pour 2022. En premier lieu bien sûr, celui de nous retrouver à la fin du mois de mai pour nos rencontres régionales à Ventabren. Allain Ripeau présidera notre jury, dont les autres membres restent à trouver. Cette nouvelle année verra aussi notre région fortement impactée par l'avancement de très importants dossiers nationaux. Les relations avec la SACEM, la cinémathèque, la communication externe, la reforme de nos statuts et enfin la formation auront des conséquences naturellement positives pour l'UMCV. Je fonde notamment beaucoup d'espoir sur les travaux de la très dynamique commission formation, qui développera tout au long de l'année des actions ambitieuses bénéfiques aux clubs et aux réalisateurs
Je vous souhaite à nouveau ainsi qu'à vos familles et vos proches, une très belle année 2022

Jean-Pierre Droillard - Président UMCV.

Retour à l'index

2. ACTIVITES DE APT EN VIDEO

MICHAËL SNURAWWA

L'association travaille en sous-groupes, c'est pourquoi nous nous retrouvons un samedi par mois pour une grande réunion à l'atelier à Rustrel.

de 17h00 à 19h00
Réunion d'équipe
- les projets en cours
- présentation de réalisations
- divers

de 19h00 à 20h30
Repas auberge espagnole

de 20H30 à 22h30
le film préféré de Jean-Pierre sur grand écran

Nos activités en novembre

Samedi 4 décembre:

Les jeunes du stage Vidéo présentent les résultats

Pendant 30 h les formateurs d'Apt en Vidéo Alain, Michael et Marc ont initié des jeunes de Viens à la Vidéo. Dans ce stage, organisé par le Foyer Rural de Viens, les jeunes ont pu découvrir le matériel de tournage, la prise de vue et la prise de son. Ils se sont lancés également dans l'écriture d'un scénario qui a abouti à la réalisation d'un court métrage.

Le samedi 4 décembre les résultats ont été présentés aux parents et au Foyer Rural qui était représenté par Dannie Peyron et Marie-Thé Trichaud.

APT EN VIDEO à Auribeau

Dans le cadre des 20 ans du Telethon à Auribeau et Castellet, les habitants des deux villages ont voulu rendre hommage à Guy Jussian, l'ancien maire d'Auribeau décédé cette année.

Guy était à l'origine de cet événement devenu annuel dans le village.

Devant une cinquantaine de personnes nous avons projeté notre portrait GUY JUSSIAN, réalisé en 2011. Un moment de très grande emotion! Merci à Chantal, Rosy et Yvette pour cette initiative et l'invitation.

A noter une adhésion et 135 € grâce à la vente de DVD et de clefs USB.

Découverte dans nos archives: La Boulangerie de Viens

https://youtu.be/YjlEbwgpWo4
" la découverte de la vie du village en 2009" (extrait)

La visite de la boulangerie en 2009 dans un reportage intitulé "Découverte de la vie du village".

En 3 jours la vidéo a connu un joli succès sur notre chaine youtube. Le reportage de 2009 a été consulté plus que 400 fois!

Les projections pour le Festival des Cinémas d'Afrique

Depuis 10 ans l'équipe assure les projections du Festival des cinémas d'Afrique dans les quartiers d'Apt.

Cette année avec deux soirées à « la Maison Bonhomme » et une belle soirée de projection à St Michel en présence de la realisatrice Nina Khada qui a présenté son court métrage "Je me suis mordu la langue".

L'équipe d'Apt en Vidéo en compagnie de
Tahar Chikhaoui qui a animé la soirée.

Ce mois aussi

- 2 Ateliers "Prise de Vue"
- Montage de la réalisation du stage de Viens
- Le groupe Programmation s'est retrouvé pour une soirée de sélection de films provenant du Festival international FESTIMAJ

APT EN VIDEO. RUE DU CHATEAU. RUSTREL 84400

Michael Snurawa - Apt en Vidéo

Retour à l'index

3. ACTIVITÉS DE ENERGIES NÎMES — JEAN LUCE

Enfin le club vidéo de Nîmes reprend ses activités, après un an et demi d'interdiction de se réunir. Nous avons commencé en nous regroupant dans un restaurant où l'ambiance était amicale et chaleureuse.

Nous avons enchaîné l'après-midi avec une reprise de nos activités et tout d'abord chacun a exposé les différents projets qu'il a, ou réalisé, ou mis en cours. Cette période d'accalmie a surtout été l'occasion de faire le point au niveau des vidéos et projets de vidéo de chacun. De faire le nettoyage des différents supports ce qui a permis de faire de la place. Tout au long de cette période d'inactivité, nous avons gardé un contact avec tous les copains en utilisant ce que l'on a appelé la vidéoconférence, que l'on faisait tous les mardis en fin d'après-midi. Un moyen de se voir et de pouvoir discuter de vidéo mais aussi de sujets divers et variés.

Le moral est bon, les projets de réalisation sont encore un peu confinés, mais tout va bien, le planning pour 2022 est déjà bien rempli.

Bonne fin d'année, comme l'on dit chez nous « bon bout d'an ». Que cette année 2022 soit l'année de la reprise, de la santé, et d'une situation normale où nous pourrons tous nous voir.

Jean Luce - Energies Nîmes

Retour à l'index

4. ACTIVITÉS DE L' ASSOCIATION FUVELAINE ART CINÉMA THÉATRE (AFACT) JEAN-PAUL COMBELLES

Retour sur la soirée de projection du 27 août 2021 qui a connu un grand succès:

Aix-en-Provence Vendredi 27 Août 2021 www.laprovence.com Culture

À FUVEAU

Ce soir, le court métrage est à l'honneur et en plein air

L'Afact, pour Association fuvelaine art cinéma théâtre, propose aujourd'hui une soirée courts-métrages en plein air, sur écran géant. À partir de 21 heures, neuf films seront diffusés avec comme thème cette année, les comédies et les drames. La soirée se veut familiale et gratuite, dans le respect des gestes barrières (pass sanitaire ou test covid) avec pique nique possible sur l'herbe à partir de 20 heures.

Au programme pour près de deux heures de projection de la péripétie d'un tricycle à une bagarre mémorable: Détour, de Michel Gondry; La petite, de Amira Gehanne; Histoire tragique avec fin heureuse, de Regina Pessoa; Sales Battards, de Delphine Gleize; Excess will save us, de Morgane Dziurla-Petit; L'heure de l'ours, de Agnès Patron; Two cars one night, de Taika Waititi; Troc mort, de Martin Darondeau et Le morveux, de Charlie Chaplin.

→ Au stade des AIL (parking, entrée par avenue du 8-Mai). Apporter couvertures, chaises ou transat et masques.

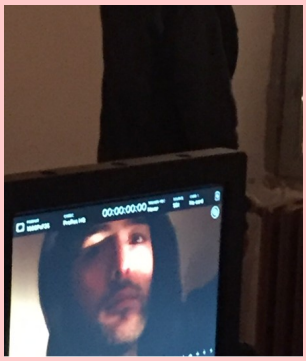
<u>TABOU</u> tourné à Marseille est en compétition fiction au festival 2022 de Lyon (FIFH) du 4 au 9 février 2022.

Luc Rodriguez est Paul, Safia Dequidt est Anne, Tibo Drouet est Terri

Quelques images du film réalisé avec une équipe technique de Marseille

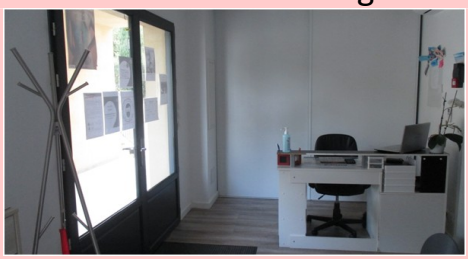
<u>TABOU LE CLIP RAP</u> qui reprend le thème du film à été tourné le samedi 4 décembre à Tourves dans le var
Nicolas Stefanou auteur compositeur interprète Marseillais a écrit parole et musique.
Sortie prévue début janvier

Quelques images du tournage avec une équipe technique au top !



LE CLOITRE, un court métrage qui sera tourné en Corse au mois d'avril, d'après une histoire vraie.

Les repérages sont faits, casting bien avancé, équipe technique complète. Le tournage prévu au cap corse au mois d'avril se fera dans un cabinet de kiné, dans le maquis, dans une maison ancienne de village et sur la place du même village.



COURT BOUILLON

Nous avons commencé à visionner des courts métrages pour le festival de court bouillon de Rousset qui aura lieu en 2022 salle Émilien Ventre. Nous somme une équipe de 12 personnes toutes passionnées de cinéma qui se réunit plusieurs fois dans l'année pour débattre et choisir les films qui feront partie de la programmation.

PROGRAMME #5 ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR LES HANDICAPS

FIFH

COURTS-MÉTRAGES EN COMPÉTITION

Le 7 février à 15h30

Espace Culturel / Campus Porte des Alpes / Université Lumière Lyon 2

1 **A CABINET OF CURIOSITIES** d'Olivia Rutherford France / Royaume-Uni 03'35

2 **BY EYES OF HEART** d'Ali Keyhani Iran 01'

3 **ESCAPE THE ORDINARY** de Ray Jacobs Royaume-Uni 3'06

4 **LITTLE GESTURES** de Richard O'Hanlon & Daniel Brand-Sinyinza Royaume-Uni 2'

5 **KIKIMORA** de Paulina Kowol, Aleksandra Hulbój Pologne 6'30

6 **JACKPOT** de Cristian Casado & Dennis Gleiss Espagne 6'27

7 **TABOU** de Jean-Paul Combelles France 5'59

8 **AMIGAS** de Gabriel Lugigo Espagne 6'

9 **GROS MARDI** de Roger Gariépy Québec, Canada 3'07

10 **HE** de Katarzyna Radecka Pologne 7'

11 **SIM-PATIA** de Carlos Gómez-Mira Sagrado Espagne 3'

BREAKING NEWS :!

Le film de Fiction <u>Tabou</u>
en compétition à Lyon
à la 5eme édition du
Festival International du Film sur les Handicaps

Le film sera projeté le 7 février à 15h30
Espace culturel
« Campus Porte des Alpes «
université Louis Lumière Lyon 2
69500 BRON

Jean-Paul Combelles AFACT

Retour à l'index

5. ACTIVITES DE VIDEO CINE CREATION (V2C) GEORGES CULPIN

Dans de lointaines plaines Gardoises... Action !

La Covid-19 nous a forcé à faire preuve d'imagination pour tourner une séquence spécifique en milieux hospitalier (refus systématique d'accéder à une chambre vide avec un lit médicalisé, malgré que l'équipe de tournage et comédiens soient triplement vaccinés, surtout si l'on se présente avec la connotation amateur... combien de portes se sont fermées, ha ce mot amateur je le déteste... et pourtant !
Aussi, suivant l'adage populaire, impossible n'est pas français, l'ingéniosité des uns permet de contourner bien des obstacles!

Le bricolo de service de l'association avec pugnacité, s'est mis au travail pour confectionner un lit médicalisé,afin de restituer le décor d'une chambre d'hôpital, il faut le faire !
Devant un fond vert nous espérons avoir réussi l'effet recherché. Le cinéma n'est il pas un trompe l'œil ! Seul le spectateur jugera.

L'année 2019 fut difficile, 2022 se présente mal avec cette pandémie qui n'en finit pas... et pour l'activité du club no comment !
Mais soyons optimiste !

L'association V2C présente à tous les clubs de la région ses meilleurs vœux pour 2022.

Georges Culpin - V2C

Retour à l'index

6. Activités de l'AAC -CLAP ! - SALON — Jeanne Glass

Voici une récapitulation des activités de ce dernier temps compliqué.

Avec le confinement, couvre feu, vacances, nous ne nous sommes pas rencontrés entre le mois de mars et le mois de septembre, avec la fermeture de la MJC. On n'a pas eu de salle ni à Grans ni à Salon!

Pendant l'été en partenariat avec la MJC de Salon nous avons pu filmer le spectacle des danseuses modernes, le film « Passages Croisés » tourné malgré l'absence de salle de spectacle, en tournant le court métrage dans la forêt en dehors de Salon, dans un très beau décor, un lieu inhabituel.

Certains membres ont pu tourner des fictions chez eux :

cela a donné Chapacans ! (15') et Une Allergie du 3e type (7')

Thierry Baluguer — Marie Claire Simeone

Une chose positive, nous avons pu tourner un film court sur notre club, qu'on peut voir sur You tube, en ligne, sur la chaine de MJCSalon.
Toujours en été, des jeunes ont écrit un scénario, et commencé à tourner leur film en pleine campagne à Grans : Poisson d'avril Making-of

Depuis la rentrée en septembre plusieurs projets sont en cours de concrétisation, grâce à l'ouverture des salles de la MJC.

On vient de faire une soirée de projection des courts métrages primés dans la salle l'Auditorium de Salon enfin disponible. Il y a eu la projection de notre court métrage tourné dans les Cévennes, « Il serait Temps… » honorant l'accueil d'étrangers par les Cévenols, entre autres thèmes...film de 25 minutes. La version de 12 minutes a été également diffusée en avant-première devant le public.

Ce film a reçu plusieurs prix dans différents festivals souvent en ligne pendant la période difficile : le Prix de l'image, la Sélection au National au festival Régional, le 2e Prix de Fiction au Festival de Pays de Lérins (Cinéma Club de Cannes), et à Soulac au festival national enfin, devant le public du festival, le prix de la Meilleure Actrice dans un 2e rôle.

Tournage « Il serait temps » Valleraugue Les Cévennes - drone Marc Glass - Bruno Mistretta avec stagiaire

Cette soirée de projections nous a aussi permis de présenter les films tournés par le club, Chapacans, l'Allergie du 3e Type, Passages Croisés. Nous avons projeté en invité Fred du club de Sète. Pour finir, on a projeté

Fête des Pères de Didier Trocq, ce film du club ayant été couronné en 2019 au Régional, National et l'International, à l'Unica au Pays Bas.

Enfin nous avons pu aussi projeter les films « Making of » de Guy Capuano. Le public était enthousiaste, ce qui a réjoui les acteurs présents, et l'équipe du club.

Nous avons tenu un casting à la MJC

Une bonne fin de trimestre, présageant une nouvelle année pleine de projets !

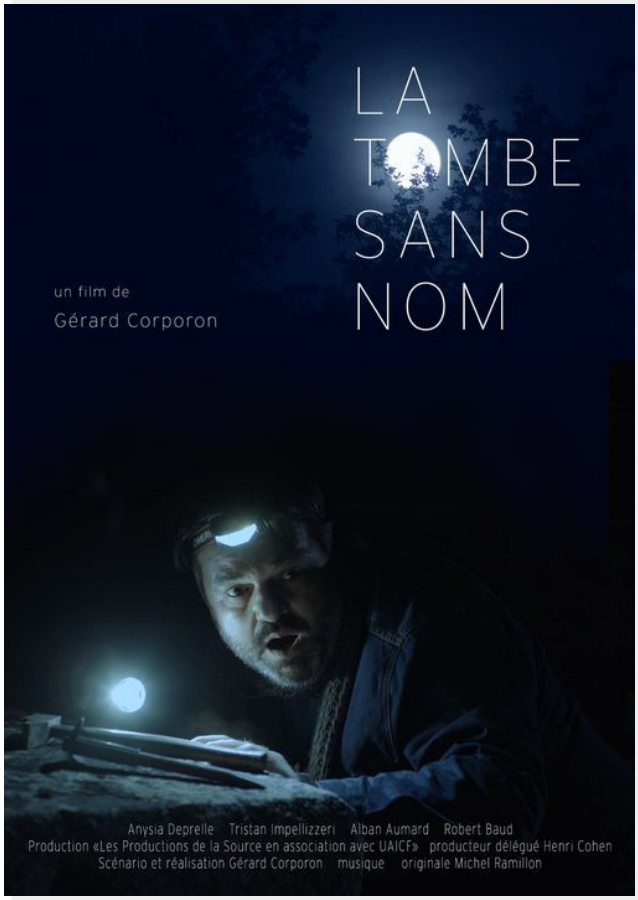
Note : une hors-série de l'Ecran présentant notre club a été publié sur le site de la FFCV - Merci Charles Ritter !

Jeanne Glass pour le club ACC-MJC-CLAP !

Retour à l'index

7. Activités de l'UAICF SÈTE — Albert Peiffer

Tournage fin Mai 2021 du nouveau film de Gérard Corporon : « La tombe sans nom »



C'est vers les hauts cantons Héraultais, que Gérard nous a entrainé pour cette histoire fantastique mâtinée d'humour. Deux jours et deux nuits dans une nature préservée et un étrange cimetière.

L'histoire, une légende urbaine ou rurale… tourne autour d'une tombe, je n'en dirai pas plus.

Le film a déjà entamé une belle carrière à l'étranger, il sera bien sûr présent à Ventabren en 2022, et à l'UAICF en 2023.

Un peu de technique :

Les scènes de nuits étant prédominantes nous avons opté pour des caméras Sony Alpha, boîtiers réputés pour leurs grande sensibilité. Pas moins de quatre Alpha furent déployés sur le tournage.

Gérard a apporté un grand soin à la lumière de « La tombe sans nom » ainsi, du puissant matériel d'éclairage a été loué chez Cinéloc-Montpellier. Un Lightstar Luxed 9, un jeu d'Astéra Titan et un groupe électrogène. Il s'agissait de reconstituer la lumière de la pleine-lune dans le cimetière. Le Club UAICF a fourni en plus des Alpha du matériel lumière et son, un Ronin, un drône, et tout le matos nécessaire à un tel tournage : Objectifs-ciné, trépieds, écrans de contrôle, follow focus, transmetteur HF vidéo, etc. A son maximum, l'équipe complète a réuni près de vingt personnes.

C'est le compositeur Michel Ramillon qui signe la bande originale de ce court métrage.--Du cousu main !

Un peu d'histoire :

Le cimetière perdu qui nous a servi de décor avait déjà été utilisé pour un film dans les années soixante, nous a appris un habitant du hameau tout proche. Il s'agit de « La Longue Marche » d'Alexandre Astruc, avec Robert Hossein, Maurice Ronet, Jean Louis Trintignan…

Gérard Corporon donne des indications aux trois comédiens : Alban Aumard, Anysia Deprelle et Tristan Impellizeri.

Ext. Nuit : Gérard et Adeline Garouste (Cadre) préparent une scène.

Ext. Nuit : Gérard et Albert (Script) vérifient le plan de tournage.

Ext. Nuit : Malvin Belfiore (Pointeur) repère les différentes phases d'une scène.

Ext. Jour : Raphaëlle Marco (Maquillage) prépare Alban Aumard.

Ext. Jour : Gérard contrôle une scène tournée au Ronin.

Ext. Jour : Gérard prend les commandes du Ronin pour une scène avec nos trois randonneurs.

Ext. Jour : Adeline aux commandes du drône.

Int. Nuit : Malvin (au Point) et Gilbert Raulet au son (Perche)

Int. Nuit : Mathieu Cortes concentré (Opérateur son)

Int. Nuit : (tournée de jour) La scène du repas.

Int. Nuit : Gérard Corporon n'hésite pas à faire confiance à de jeunes techniciens et ils le lui rendent bien. De gauche à droite : Krista Delpont au clap (15 ans), Malvin Belfiore au point (16 ans) et Mathieu Cortes au son (18 ans).

Ext. Jour : Scénario et direction d'acteurs entre Anysia, Alban, Tristan et Gérard.

Mercredi 17 novembre : Retransmission du match : Variété Club contre Le FC Sète/Montpellier.

En partenariat avec nos amis de RSL la radio d'info du bassin de Thau, qui avaient obtenu l'exclusivité, nous avons eu le plaisir et l'honneur de couvrir cette rencontre au profit de la fondation des Hôpitaux-Pièces Jaunes. Une partie de notre club s'est mobilisée pour installer le dispositif vidéo et radio. Trois caméras, une régie directe, antenne 4G pour diffusion en direct du match sur le Facebook de RSL.

Coté UAICF on comptait quatre opérateurs, de son côté RSL avait mis trois journalistes pour assurer les commentaires du match et les interview de nos anciennes gloires du foot.

David Bénézech et Bérenger Tournier aux commentaires.

Didier Deschamps très sollicité.

Maxime Fortino à la réalisation.

Gérard Corporon à la caméra principale.

Et toujours notre partenariat avec la Société d'Études Historiques et Scientifiques de Sète et de sa Région.

Deux nouvelles histoires enregistrées pour la Page « Faits divers à Cette » recueillis et racontés par Christian Lagarde. « La poubelle communale » et « Seul le chapeau » Ces deux faits divers sortiront en décembre 2021 et viendront enrichir la chaîne YouTube créée par la société d'études historique avec notre aide.

Notre téléprompteur pour l'enregistrement des émissions sur You Tube et Christian Lagarde le conteur des chroniques dans la bibliothèque de l'UAICF.

Albert Peiffer - UAICF SÈTE

Retour à l'index

8. ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION DES CINÉASTES AMATEURS DE SAINT PAUL DE VENCE (ACASP) PAUL GUIVIER

A Saint Paul de Vence, **le Festival de la Courtine** (juillet et aout) avait programmé, cette année, trois soirées cinéma. Avant chaque projection, l'ACASP était invitée à présenter une de ses réalisations. Le succès de ces projections augure bien d'une reconduction de ces soirées l'année prochaine.

En juillet, nous avons été sollicités pour faire le teasing et la captation d'un opéra « **La fille du régiment** ».

Deux heures et demi de spectacle, quatre caméras, dix heures de rushs, un mois de post-production, Expérience passionnante et réussie aux dires de nos commanditaires.

En septembre, pour inaugurer une rentrée sans covid, nous avons rassemblé tous les acteurs qui ont participé à nos tournages, ces deux dernières années. Nous nous sommes retrouvés dans l'auditorium de Saint Paul, pour une projection de nos dernières réalisations et partager ensemble le pot de l'amitié.

Le travail sur notre film de science fiction « Futur antérieur » arrive à son terme. La post production (avec beaucoup d'effets spéciaux), est complexe. Elle demande beaucoup de temps, d'imagination et de technique.

D'autre part, nous nous sommes attelés à un exercice original, l'écriture d'un scénario de fiction par l'ensemble de l'équipe. Le tournage est programmé en 2022.

Paul Guivier – ACASP

Retour à l'index

9. ACTIVITÉS DU CAMAP MONTPELLIER

ELOGE DE L'IMMOBILITE AU CINEMA Article de **Claude Balny**

Filmer l'immobilité au cinéma est une gageure, car le cinéma est par essence même l'expression d'un mouvement. Les premiers films s'appliquaient à le reproduire. Etienne-Jules Marey en 1887 avec sa chronophotographie, fut un pionnier, annonçant l'invention du cinéma en 1895 par les frères Lumière ; alors, pourquoi filmer ce qui ne bouge pas ?

Mais, qu'est-ce que l'immobilité ? C'est, en fait un mot impropre qui ne se réfère qu'à une sensation. A l'échelle moléculaire ou atomique, les particules élémentaires bougent, mais l'œil « ordinaire » ne les voit pas. L'appareil photo ne les voit pas non plus, et se pose alors le problème de l'énigme du réel. La caméra tente de redécouvrir et d'approfondir cette énigme en la déployant. Nous ne captons qu'une impression d'immobilité. Alors que l'image est éternisée (figée) par la photo, elle est dynamisée et temporisée par le cinéma.

Très tôt donc la photographie s'est révélée être le média de choix pour traduire cette immobilité apparente. Dans l'introduction de son ouvrage « La chambre claire » Roland Barthes posait le problème : *« Je décrétai que j'aimais la Photo contre le cinéma, dont je n'arrivais pas cependant à me séparer. »* (Ouvrage publié en 1980 dans les Cahiers du Cinéma, Gallimard Seuil). André Malraux n'a pas dit autre chose dans « Les Voix du Silence ; le Musée imaginaire » (La Galerie de la Pléiade, 1951) en mettant en exergue la photo (en noir et blanc), n'envisageant pas l'apport possible du cinéma, donc, de l'image animée. Grâce à la photo, écrivait-il, *« Le cadrage d'une sculpture, l'angle sous lequel elle est prise, un éclairage étudié surtout, donnent souvent un accent impérieux à ce qui n'était que jusque-là que suggéré… Les œuvres perdent leur échelle… la reproduction a créé des arts fictifs, en faussant systématiquement l'échelle des objets. »* Il hissait la photo au sommet de l'art particulier de la reproduction, même peut-être de la reproduction faussée, voire manipulée, celle-ci prenant le pas sur la réalité.

En fait, qu'en est-il ? Aussi bien l'œil que la caméra ne sont pas immobiles devant un sujet qui, lui, ne bouge pas. Les deux scrutent l'objet en axant leur champ visuel sur

des points précis, transmettant, de l'œil au cerveau via le nerf optique, ou de la caméra vers son support sensible, des images, plus ou moins mises au point, « caressant » l'objet, lui donnant donc un relief. Roland Barthes percevait bien le paradoxe de l'inanimé, se fiant à son cerveau pour recréer l'animation manquante dans un instantané : *« Dans ce désert morose, telle photo, tout d'un coup m'arrive : elle m'anime et je l'anime. C'est donc ainsi que je dois nommer l'attrait qui la fait exister : une animation. La photo elle-même n'est en rien animée (je ne crois pas aux photos vivantes), mais elle m'anime : c'est ce qui fait toute aventure. »* Cette aventure s'est forcément améliorée à l'aide du cinéma qui suppléait partiellement le travail du cerveau, le libérant de cet aspect pré-cognitif, en lui permettant d'aller plus avant dans l'analyse de ce que l'œil (qui le guide) voit. C'est pourquoi, une photo « parlante » doit trouver de l'aide via le cadrage, l'éclairage, l'isolement des détails qui induisent un modernisme usurpé, différent du vrai, et sincèrement virulent, car à la limite du mensonge : ce que l'on montre, ce n'est pas l'objet immobile, c'est ce que le photographe perçoit faisant fît de la situation, de l'échelle, de la couleur, etc. On a donc une belle photo, mais pas une honnête reproduction (vraie) de l'objet.

Le cinéma peut-il mieux faire ?

Rien n'est moins sûr, car nos logiciels de montage permettent de tout transformer, aussi bien pour les sujets mouvants qu'immobiles, donc de transcrire et/ou d'interpréter l'image primaire (le rush séminal) risquant d'en perdre le sens premier.

Que recherche l'originalité, l'apport complémentaire du cinéma dans la transposition de l'immobilité ?

L'immobilité est le propre d'une sculpture, d'un tableau, d'une œuvre d'art, d'un monument ; ce sont donc des éléments « inertes », minéraux ou autres, parfois transformés par la main de l'homme, très rarement évolutifs (tout au moins à notre échelle de temps) ; ils sont donc finis et intemporels. Les cas des installations dans le domaine artistique transgressent parfois ces postulats.

Saisir l'immobile, le faire parler, exemple de la statique architecturale

Si l'on prend en considération deux ensembles architecturaux qui ont marqué le siècle dernier : « La Grande Motte » près de Montpellier et Brasilia, la capitale du Brésil,

œuvres d'architectes urbanistes qui ont conçu ex-nihilo ces villes, Jean Balladur à La Grande Motte et Oscar Niemeyer/Lucio Costa à Brasilia, quel est l'apport du cinéma en comparaison avec un diaporama explicatif pour décrire ces lieux ? Les films que l'on trouve sur YouTube se veulent exclusivement descriptifs (pédagogiques) ne relevant que rarement les éléments architecturaux novateurs, car certainement difficiles à mettre en images. C'est tout le problème de filmer l'architecture qu'elle soit moderne ou ancienne et beaucoup de cinéastes ne captent pas vraiment l'architecture, mais l'architecture habitée, y plaçant des personnages (ou des véhicules) pour donner vie à l'ensemble. On a l'impression que le « romantisme » à la Hubert Robert (1733-1808) n'opère plus, qu'il faut à tout prix « emballer » un monument dans un environnement qui se meut ou dans un « écrin » de verdure agité par le vent. Christo et Jeanne-Claude faisaient de même en empaquetant des constructions chargées de symboles (Pont Neuf, Arc de Triomphe à Paris, Reichstag à Berlin, etc.) dans des tissus souples. C'est un fait, qu'aussi bien à la Grande Motte qu'à Brasilia, pour humaniser ces lieux issus des marais (la Camargue à La Grande Motte) ou du désert (Brasilia), le béton s'est verdi grâce aux plantations d'arbres. Le béton brut, si évocateur soit il (on pense au couvent Sainte Marie de la Tourette construit pas Le Corbusier à Eveux, près de Lyon, dans les années 1950) « imprime » mal la pellicule et sa nuance de gris manque de relief.

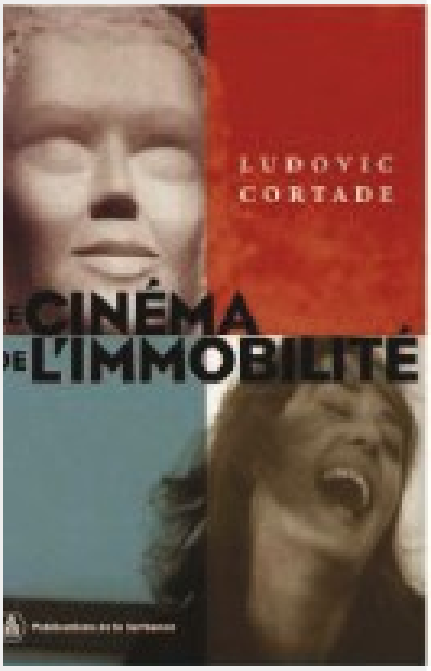
Brasilia et la Grande Motte

Les films sur l'architecture deviennent donc, non pas des films sur l'art, mais des films techniques qui décrivent le bâti plutôt que de le suggérer. On a l'impression que le cinéma n'est pas exploité à sa juste valeur, que dans les films sur l'architecture, nous avons affaire à une succession d'images fixes, de photos vignettes. Roland Barthes souligne cette ambiguïté en relevant que : *« L'image photographique est pleine, bondée : pas de place, on ne peut rien y ajouter. Au cinéma, dont le matériel est photographique, la photo n'a pourtant pas cette complétude (et c'est heureux pour lui). Pourquoi ? Parce que la photo, prise dans un flux, est poussée, tirée sans cesse vers d'autres vues… comme le monde réel, le monde filmique est soutenu par la présomption que l'expérience continuera constamment à s'écouler dans le même style constitutif. »* Alors, un film d'architecture devrait permettre d'élargir le sujet traité, de suggérer des perspectives nouvelles au sens propre et figuré.

En tout état de cause, l'image, qu'elle soit fixe ou animée doit être signifiante. Dans l'excellent ouvrage de Jacques Aumont : « L'image », (Armand Colin, 2020), la

dimension symbolique de l'image est développée à travers de nombreux exemples où « *la nécessité d'une interaction entre la dimension visible de l'image et sa dimension intelligible, avec la notion de codes de nomination iconiques* » est parfaitement discutée.

L'espace et l'espace-temps

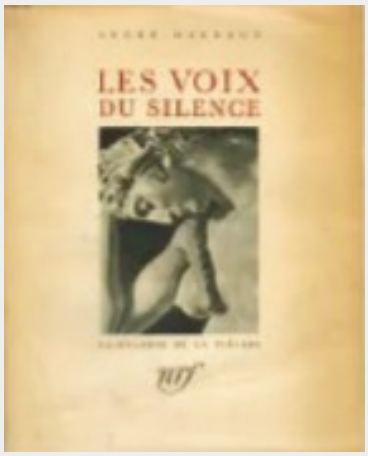


Tout comme en photo, les plans rapprochés et les gros plans occupent l'espace, mettant en évidence un détail que l'œil ne percevrait forcément pas dans la globalité d'un sujet. Le cinéma étend cette notion d'espace-temps en permettant, par exemple, une promenade temporisée dans un ensemble architectural. Ce n'est pas tout à fait la déambulation du spectateur dont il s'agit, l'œil de celui-ci étant substitué par l'œil (l'objectif) de la caméra. L'architecture figée par définition s'anime, surtout si le caméraman/réalisateur prend en compte les lumières et les couleurs, le tout étant enrobé d'une musique suggestive. L'apport cinématographique est alors patent, et les écoles d'architecture utilisent ces effets à bon escient dans des buts informatif et pédagogique. C'est donc saisir l'espace immobile grâce à la mobilité du cinéma (et de ses accessoires) et le philosophe de la ville et de l'architecture Philippe Simay a développé ses réflexions dans la série « Habiter le monde » diffusée sous forme de films sur ARTE.

Le point intéressant ici est la dualité entre l'objet immobile et la mobilité de la caméra, tel l'œil de l'observateur. C'est indéniablement l'apport du cinéma qui permet d'occuper tout l'espace, de s'immerger dedans, de pénétrer au cœur du motif alors qu'en photo, le spectateur n'est qu'un témoin distancié limité par un cadre étroit. Le hors-champ intervient. La salle obscure du cinéma favorise cette immersion, évidemment, valable pratiquement pour tous films.

Une dynamique existe donc qui permet de suggérer que l'objet vit. En employant une terminologie contemporaine, peut-on dire que le cinéma est un moyen d'avoir accès à l'art augmenté ? Déjà, Paul Valéry notait dans sa thèse sur Léonard de Vinci qu' : « *une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous voyons* ». Y-a-il un rôle amplificateur du cinéma pour la perception d'une œuvre d'art dont la nature même est inanimée ? C'est un peu d'ambition d'Hector Obalk

(critique et historien de l'art, né en 1960), disposant, dit-il, *« d'un corpus de 8000 tableaux dont j'ai filmé tous les détails »* prétend expliquer « *Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures* » (Théâtre de l'Atelier, juin 2021) qui fait suite à la série télévisée qu'il a produite sur ARTE (Grand'Art). La caméra scrute, dissèque, tel un voyeuriste, une œuvre peinte, optant pour un parti-pris pointilliste qui peut-être discutable pour une analyse d'un tableau élaboré par l'auteur pour son intégralité, sa construction rythmique globale…N'y-t-a-il pas là, à l'aide du cinéma numérique, un détournement d'une œuvre, le peintre ne l'ayant pas pensée et élaborée pour la montrer décortiquée « en petits morceaux », donc déconstruite ?



Les exemples foisonnent, bien analysés dans « Cinéma et peinture » ouvrage de Luc Vancheri (Armand Colin, Cinéma, 2007). Certains auteurs vont plus loin, comme Pascal Bonitzer et sa notion de « plan tableau ». Plus récemment, « la peinture augmentée » a fait son apparition (par analogie avec l'homme augmenté), essayant de montrer, sinon de démontrer, que les développements techniques du cinéma vont permettre de mieux comprendre la peinture. La jeune artiste Alexandra (dont le nom de créatrice est ABK) prétend qu'il peut y avoir une hybridation du type pigment/pixel décloisonnant la peinture de son aspect inanimé vers un « passage » mouvant. Théorie fumeuse ? Utopie ? Peut-être, mais de jeunes esprits tentent de vaincre l'immobilité à l'aide de la vidéo pour faire évoluer la notion de la fonction de l'art.

L'arrêt sur image

C'est un questionnement théorique exigeant que Ludovic Cortade a argumenté dans sa thèse publiée en 2008 (Éditions de la Sorbonne), mettant en évidence la puissance de l'image fixe au cinéma (en comparaison avec, évidemment, l'image animée qui est le propre du cinéma). C'est une forme tout à fait particulière de <u>l'immobilité ressentie</u> lors de la projection d'une fiction, même si cette immobilité n'est que fictive, suggérée par le déroulement de l'action, renforcée par le son. C'est en fait la coexistence entre la mobilité de ce qui se déroule sur l'écran et la passivité statique du spectateur calé dans son fauteuil. *« Le figement permet l'expression d'un paroxysme émotionnel, le repos instaure une modalité de la durée ambiguë qui aiguise le désir du public par le mouvement à venir »* note Karl Pollin qui analyse ce livre où se mêlent les concepts de figement/repos/inertie au service de l'impact qu'a un film sur la personne qui le visionne.

Puissance de l'image fixe au cinéma

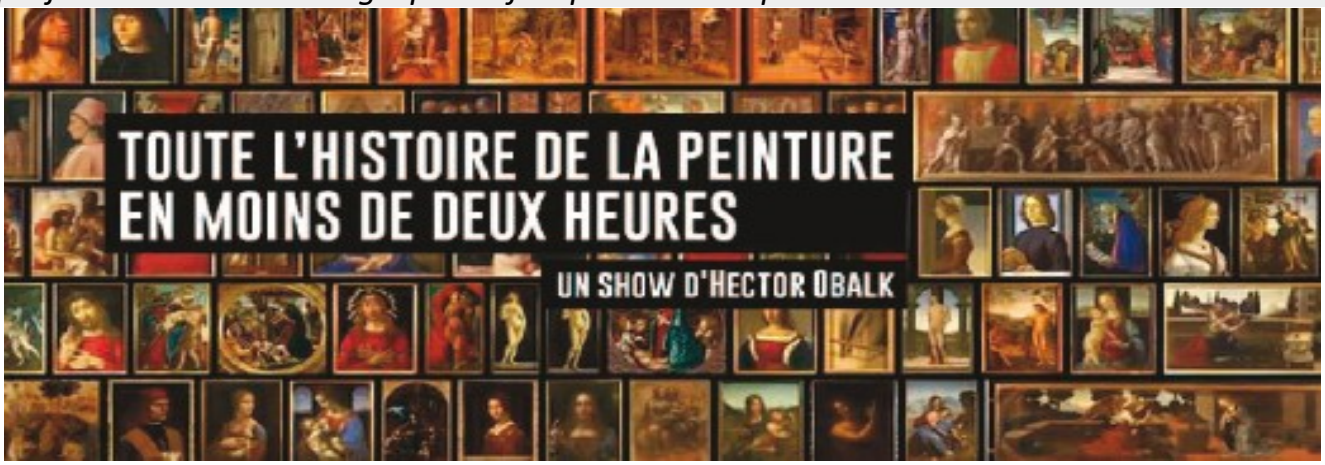
Nous venons de le voir, c'est une prépondérance qui a largement été exploitée pour faire « sentir » une peinture ou une sculpture. C'est une puissance, il est vrai, mais qui s'accompagne souvent d'une illustration sonore (texte/musique) qui s'avère indispensable pour soutenir un discours cohérent et informatif. Des images fixes muettes, seulement animées grâce au cinéma n'ont pas ce potentiel évocateur. Des exceptions existent que l'on trouve dans le cinéma expressionniste allemand des années 1920 où la fixité des décors construits charpentait l'action.

Les longs plans-séquences obtenus par l'immobilité totale de la caméra sont un autre moyen pour laisser au spectateur le soin de « respirer », réfléchir et composer son propre affect.

L'immobilité (colorée) comme postulat

C'est dans le sacré que l'immobilité s'impose également pour que la pensée ne diverge pas, pour éviter de la distraire avec des mouvements perturbateurs. Le cinéma qui se consacre à l'illustration d'édifices religieux, de tableaux mystiques ou d'icônes s'oblige à cette fixité, en tenant compte de l'apport de la couleur qui est essentiel pour la reproduction de l'art pictural (peintures, art et images religieux, icônes, etc.). Rappelons qu'il a fallu attendre les années 1930-1935 pour que, via le technicolor, la couleur se démocratise dans les films alors qu'il y eût, dès le début du XXe siècle divers moyens plus ou moins manuels pour « colorier » les films. Très tôt donc, son rôle a été pris en considération pour certains objectifs de prosélytisme religieux.

L'éloge de l'immobilité a été analysé dans le livre éponyme de Jérôme Lèbre (Desclée de Brouwer, 2018). Dès l'avant-propos, l'auteur insiste : *« mais vos yeux, vous le savez, lisent par saccades, ils bougent pendant une vingtaine de millisecondes avant de s'arrêter sur le texte pendant deux cents millisecondes environ…vous savez bien aussi que vous ne verriez rien d'un film si l'image défilait en continu : la caméra et le projecteur s'arrêtent vingt-quatre fois par seconde pour vous donner l'illusion du*



mouvement. Vous me parlez du balayage continu de l'image numérique ; je vous rappelle les arrêts sur image, les tableaux vivants, tous ces moments si importants où le sens d'un film s'intensifie et où le cinéma se rapproche des autres arts (peinture, sculpture, photographie, mais aussi danse et théâtre, où l'immobilité joue un rôle majeur) parce qu'il fige l'événement, le rend instantané. »

La caméra, comme notre œil, n'est-il donc qu'un capteur de l'immobilité ? Certainement pas, car tout bouge disait déjà Héraclite. Aussi bien la photo que le cinéma interroge l'existence du réel : le cinéma capte la vie dans sa dynamique, son énergie alors que la photographie fixe l'essence au cœur de la vie, au cœur de l'être. *« Le cinéma, lui, étend à tous les objets cette fluidité particulière. Il les met en mouvement, ces immobiles. Il les dilate et les amenuise. Il leur insuffle ces puissances dynamogènes qui secrètent l'impression de vie. »* écrivait Edgar Morin en 1956 (Le cinéma ou l'homme imaginaire, Les éditions de Minuit, 1977).

Claude BALNY, novembre 2021, CAMAP Montpellier

Retour à l'index

DE LA PIERRE BRUT A L'OEUVRE D'ART

Portrait d'artiste de **Jean-Michel Antoine**

Un sculpteur amateur éclairé.

Rien ne prédestinait André PIGOT à devenir un sculpteur éclairé à la main sûre. André PIGOT a commencé sa vie « active » avec un CAP. Il a suivi des cours de sculpture quelques années avant que ne sonne le moment de partir à la retraite.

Malgré les esprits chagrins qui lui expliquaient que son but n'était pas réalisable, il a toujours suivi son intuition et cela sans regret pour le passé ni crainte pour le futur.

Maintenant quand vous lui donnez une pierre, immédiatement, il voit en imagination comment il pourrait la tailler et en faire une œuvre d'art.

Jean- Michel Antoine - Camap Montpellier

Retour à l'index

ALLEZ "OU VOUS VOULEZ ALLER "!

Fiction de **Daniel Renault**

OSEZ ! C'est le message renouvelé par Charles Ritter en recevant son prix à Soulac-sur-Mer en 2021. Nous sommes, au sein de notre fédération, dans un espace artistique où vraiment nous pouvons oser sans qu'une sanction quelconque ne nous menace. C'était un message libérateur qu'on a envie de reprendre et de propager au sein de nos clubs pour relancer la création.

OSER ! Le CAMAP avec ses moyens s'efforce de le faire depuis de nombreuses années et c'est ce que nous avons fait cette fin 2021.

Il fallait en effet « oser » tourner un film de dialogues en extérieur dans le vent d'hiver, un film qui se déroule principalement en voiture, dans une ville où la circulation et le parking sont problèmes au quotidien, un film intimiste où il ya peu d'action, un film avec une lumière d'hiver, belle mais fugitive.

Il faut oser aller « où vous voulez aller », et c'est d'ailleurs le titre provisoire de la fiction réalisée par Daniel Renault et une équipe du CAMAP en décembre 2021. A bientôt sur les écrans.

Daniel Renault CAMAP Montpellier

Retour à l'index

10. ACTIVITES DU CINE CAMERA CLUB DE CANNES (CCCC) PAUL LECUIR

NOUVELLES DU CCCC

Dans ces périodes agitées de Crise Sanitaire notre Club a repris ses activités en présentiel depuis le mois de septembre.

Après notre Assemblée Générale Ordinaire, nous avons aussi repris nos Ateliers de Formation audiovisuels Selon trois thèmes :

- Atelier montage diaporama
- Atelier Vidéo
- Atelier Photo

Le 18 novembre nous avons organisé une sortie avec une vingtaine de nos membres à LA CIOTAT. Le but était double :

Tout d'abord visiter le Théâtre EDEN, Cette salle, crée en 1889, par Alfred SEGUIN, un marseillais, comme salle de spectacle. On y produisait des concerts, des rencontres sportives de boxes et de lutte gréco-romaine alternant avec des pièces de théâtre. Mais les affaires d'Alfred SEGUIN périclitant, il vendit le théâtre à Raoul et Adélaïde GALLAUT dont la famille conservera plus d'un siècle.

Nous avons eu droit à l'histoire des Frères LUMIERES et de leurs activités dans le monde et à LA CIOTAT, car si les frères LUMIERES sont surtout connus à LYON, pour leurs usines, c'est à LA CIOTAT qu'ils vivaient le plus souvent dans une magnifique propriété le Palais Lumière construit par Antoine LUMIERE père de Louis et Auguste, photographe de renom.

C'est dans cette propriété le 21 septembre 1895 qu'Antoine invite 150 personnes à assister à "quelques expériences de cinématographe". C'est la première présentation publique du cinéma Lumière avec la projection de plusieurs de leurs petits films. Sur les vingt premier films tournés par les frères LUMIERE la moitié a été tourné à LA CIOTAT dont le célèbre : Le train entrant en gare de La Ciotat.

Dès 1893 Antoine LUMIERE se lie d'amitiés avec Raoul GALLAUT et c'est cette amitié qui va faire de l'EDEN-THEÂTRE le lieu de projection des premiers films LUMIERE et devenant la doyenne mondiale des salles de cinéma.

L'EDEN-THEÂTRE tombe en abandon et c'est grâce à la mobilisation d'un certain nombre d'habitants de cette ville, créant l'Association « les Lumières de l'EDEN » en 2002 dans le but d'obtenir la sauvegarde de l'EDEN-THEÄTRE qui fut réhabilité à l'identique et est toujours en activité, présentant des films d'Art et Essai ainsi que les dernières nouveautés.

Il reçoit depuis 1983 du Festival du premier film francophone de LA CIOTAT, plus communément appelé "La Ciotat Berceau du Cinéma" du nom de l'association Ciotadenne qui l'organise.

L'accueil est chaleureux, la visite passionnante et si vous souhaitez voir cette salle mythique vous pouvez le faire les mercredis et samedi à 14 heures 30 (5€ / gratuit pour les moins de 12 ans)

Et pour les groupes sur réservation : contact@edencinemalaciotat.com

Après un bon déjeuner sur le port de LA CIOTAT, deuxième but de cette journée, nous avons été visité des locaux des Chantiers Navals de LA CIOTAT où nous avons eu une conférence sur l'histoire mouvementée des Chantiers par les Archivistes de la ville.

En 1835, un Ciotaden Louis BENET s'associe aux ingénieurs maritimes "les Vence" pour construire des navires à coque métallique à la Ciotat.

En 1851, Les Chantiers sont repris par la Compagnie des Messageries impériales qui deviendront en 1870 les Messageries Maritimes.

En 1916 nouveau changement les Chantiers sont repris et changent une fois de plus de nom devenant la Société provençale de constructions navales et en Janvier 1940, le groupe "Terrin" rachète la société et fonde les Chantiers navals de La Ciotat. De 1948 à 1987 207 navires sont sortis des cales de la C.N.C.

Cependant la concurrence asiatique à bas coût (Japon et Corée du Sud) met la société en difficulté provoquant les premiers licenciements en 1978.

Le coup de grâce est apporté par le « Plan Davignon » suggérant aux états membres de l'Union Européenne un seul grand chantier naval par pays, la France choisissant SAINT-NAZAIRE, la fermeture des Chantiers aura lieu en 1989.

Le vingt et unième siècle voit en 2007 la renaissance d'une activité navale et des infrastructures pour l'entretien rapide des gros yachts de plaisance de luxe, avec La Ciotat Shipyards qui entretient 1/7ème de la flotte mondiale.

Mais quelle émotion quand nous voyons un film montrant le lancement d'un paquebot depuis le Chantier dans le port provoquant une vague submergeant les quais du port et atteignant les maisons les bordant.

Parallèlement Notre Club continue à effectuer deux projections par mois et va le premier samedi de juin organiser son Festival du Pays de Lérins qui est en cours de préparation

Amitiés à Tous.

Paul LECUIR Président du Ciné Caméra Club de Cannes

Ciné Caméra Club de Cannes – 1 Avenue des Broussailles -
06400 CANNES tel : 06 15 34 08 09

Retour à l'index

11. PLAIDOYER POUR LE FILM MINUTE — ALAIN BOYER

Plaidoyer pour le film minute

Comme le rappelle au cours des lignes qui suivent notre ami Alain Boyer ancien président de la 8e région et aujourd'hui responsable de la formation dans cette même région, le film minute constitue un formidable exercice aussi exigent que formateur. Mais au fil des années les fondamentaux de cette discipline ont été quelques peu dévoyés pour aboutir aujourd'hui le support de blagues franchouillardes plus ou mois connues, plus ou moins grasses et plus ou moins bien racontées. Alain nous rappelle l'historique du film minute, ses finalités et toute l'attention et la considération que nous devons apporter à sa réalisation et à son jugement. Jean Claude Michineau

....

Les premiers films minute ont été projetés lors du concours national organisé en 1985 par la Fédération Suédoise. En suivant l'exemple de la Fédération Suédoise et de l'UNICA, de nombreuses fédérations nationales, dont la FFCCA (FFCV) ont mis en place la catégorie FM (films minute) au sein de leurs concours internes.

Un film français en seconde position

Puis en 1990 à l'initiative de cette même Fédération Suédoise alors organisatrice des rencontres internationales de l'UNICA à Vasteras (Suède), 44 films minute participèrent à un premier concours. Jean-Claude Lejosne fut le représentant de la France au jury de sélection des 16 compétiteurs. Le film minute *« Vamp 90 »* de C. Raimbaud et de J. Chaze représenta la France. Il fut sélectionné parmi les 16 compétiteurs mais n'atteignit pas le stade des demi-finales. Il fallut attendre 1994 à Hradec Kralové (Tchécoslovaquie) pour qu'un 1er film minute français soit primé, il s'agissait de « *Prudence est mère de ... »* de B. Philippe & D. Bricko qui termina en seconde position.

Ensuite la liste des films minute primés s'allongea avec :

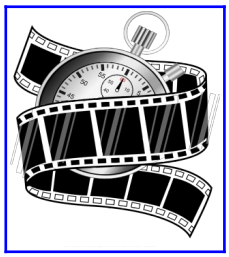
● en 1995 à Bourges *« Le choix »* de Y.C. Jaffredo,

● en 1997 à Warsaw (Pologne) *« Le chat dort »* J.Y. Gault

● en 2002 à Luxembourg *« Pigeon vole »* Michel Body demi finaliste

● en 2009 à Gdansk Danzig (Pologne) *« Parking »* de J. & P. Michel qui fut également finaliste et termina second.

● A ce jour aucun film minute présenté par la FFCV n'a jamais obtenu le 1er prix au concours WMMC (cf. site UNICA).



A partir de 1997, le relais a été pris chaque année par la World Minute Movie Cup, avec un nouveau règlement, indépendant de celui de l'UNICA. Ce nouveau règlement, quelque peu surprenant par ailleurs organisait une sélection de 16 films suivie par des duels 2 à 2 de type télé-crochet sanctionnés par un vote éliminatoire du public à main levée ou en se levant suivant les années, jusqu'au duel final qui désignera le film minute lauréat. Règlement qui a eu le mérite de renforcer l'animation et l'implication des spectateurs sur place lors des projections. Mais il a parfois suscité un effet de « claque » locale un peu trop prépondérant dans l'établissement du palmarès.

Jusqu'au boycott

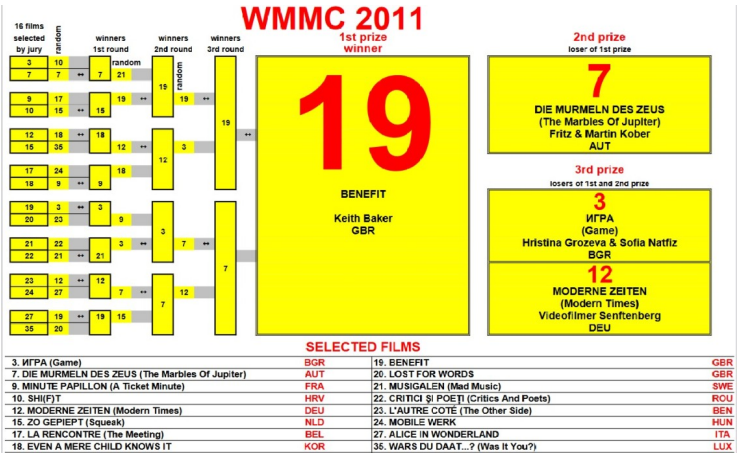
Ce mode d'établissement du palmarès spécifique aux rencontres de la World Minute Movie Cup a probablement eu une certaine influence sur la désaffection constatée au sein de la FFCV, coté administrateurs comme coté réalisateurs, pouvant aller certaines années, jusqu'au boycott des

rencontres de l'UNICA et même aller jusqu'à exprimer en conseil d'administration fédéral le souhait de remplacer la catégorie FM par une nouvelle catégorie SM (Short Movie de 3 minutes maximum).

Philippe SEVESTRE indique qu'il serait intéressant de promouvoir une catégorie films courts de moins de trois minutes qui pourrait se substituer (et englober) à la catégorie « films minute » décidée à l'UNICA, la coupe du monde du film minute de l'UNICA n'ayant que peu de rapport avec une compétition cinématographique. La FFCV aurait ainsi la liberté d'envoyer ou non des films minute à l'UNICA selon le résultat de la compétition nationale des films courts.

(cf extrait du CR du CA FFCV du 21/1/2012)

Le profil des films primés aux rencontres de la World Minute Movie Cup était pour la plupart des films facilement compréhensibles par un large public, palliant ainsi aux difficultés de compréhension liées à la nécessité des sous-titrages, des films presque sans parole avec une chute inattendue. L'association du mode d'établissement du palmarès et du profil des films minute primés aux rencontres organisées sous l'égide de la WMMC a quelque part, à mon sens, favorisé la création de films minute simples, facilement compréhensibles, non clivants, percutants terminés par un gag plus ou moins attendu.



Un environnement favorable à l'épanouissement du film minute

Pourtant à travers de nombreux concours ou festivals organisés en France et dans le monde entier, le film minute de qualité existe. Le film minute est présent avec la même diversité de formes, de techniques, d'écritures et de genres que les autres films de courts métrages: documentaire, fiction, animation, clip, film expérimental, film à message. Il est reconnu et primé pour ses qualités et ses points forts de la même manière que peuvent l'être les films d'autres catégories : prix du meilleur montage , de la meilleure image, du meilleur acteur, de la meilleure musique originale, de la créativité, etc..

Le film minute est un format audio-visuel en pleine expansion sur internet. Il est souvent tourné à partir de tablettes et de téléphones mobiles surtout parmi les jeunes. Il est donc un vecteur important pour se rapprocher des jeunes, potentiels futurs licenciés de la FFCV.

Pour ma part je pense que l'amélioration de la qualité des films minute produits au sein de la FFCV passera par deux axes d'actions :

● la sensibilisation des réalisateurs et des membres des jurys (présidents et jurés),

● la prise en compte, de la part des administrateurs nationaux et régionaux de la FFCV, de la nécessité de mettre en place un environnement des concours favorable à l'épanouissement des films minute.

Plus difficile à réaliser

● Des actions en faveur de la promotion des films minutes seront menées à l'occasion des journées de sensibilisation au jugement de films, mises en œuvre par la commission formation de la FFCV au cours du 1er semestre 2022 dans l'ensemble des 8 régions fédérales notamment lors des travaux pratiques. Les participants pourront voir et se familiariser avec d'autres formes de films minute que celle profilée par le WMMC à travers son règlement.

Un film comme les autres

● Un environnement favorable implique qu'au sein de la FFCV, lors de l'organisation des concours et lors des débats et délibérations de nos jurys, les films de la catégorie FM doivent être pris en compte au même titre que les films des autres catégories, ni plus et surtout pas moins, en terme réglementaire et en terme d'accessibilité aux prix proposés dans les palmarès et les sélections.

Réaliser un film minute est très formateur. Des concours de films courts, parfois baptisés "mini-films" (par exemple 5 minutes) ont d'ailleurs existé dans le passé dans nombre de clubs, et le film minute doit d'abord être vu comme un exercice d'expression "millimétrée" dans un temps très court. Souvent le film minute est plus difficile à réaliser car, outre les mêmes compétences que pour la réalisation des films classiques, il nécessite en plus la parfaite maîtrise des contraintes liées à sa limite de temps, l'écriture précise et pertinente, le choix strict des plans et images essentiels à la compréhension dû récit, l'utilisation judicieuse d'ellipses de temps, de lieux et d'actions et de la bande son en adéquation avec le rythme et le climat souhaité.

A travers les films minute glanés sur le web, chacun peut découvrir et ainsi se familiariser avec les diverses approches propres à chaque pays, à chaque culture. Les meilleurs films minute ont cependant pour caractéristique essentielle de ne pas s'épuiser à la première vision. Pour conclure, il est bon de rappeler que le film minute est un film comme les autres. Il se distingue de l'ensemble des autres films de courts métrages uniquement par sa durée et son classement dans une catégorie spécifique : les FM. Il est à noter que ce classement est du uniquement à sa durée et non à sa forme. Ce classement dans une catégorie spécifique ne doit plus l'ostraciser.

Alain BOYER
Responsable formation UMCV

Retour à l'index

12. ACTIVITES DU PHOTO CINE CLUB DE MOUGINS — GÉRARD MOGINI

Un grand bonheur partagé de retrouver les amis fin Mai pour la reprise des projections 2021 jusqu'à fin Novembre !

1er juillet Un grand pique-nique convivial dans les jardins du « Manoir de l'étang » à Mougins

En juillet inauguration « centre de la photo » à Mougins village, le plus important après Arles !

Remise du prix affiche 2020 et du diplôme du dynamisme associatif à Gérard Mogini par le président de l'UMCV Jean-Pierre Droillard

2 voyages organisés avec les associations de Mougins « Sardaigne… » et « San Remo Italie »

Fin novembre téléthon soirée projection/music…avec « Sunny side » jazz international, génial !!!!!

Le Photo Ciné Club et son bureau toujours optimiste ….ne se laisse pas abattre par la COVID

Vive l'amitié….

Gérard Mogini PCC Mougins

Retour à l'index

13. CHARADE À TROUVER AU CINÉMA

- Mon premier est un style de musique apparu dans les années 60-70
- Les va-nu-pieds en ont, mais toutes les vaches n'en ont pas
- On trouve souvent mon tout au cinéma

Solution

Retour à l'index

14. Remise des trophées palmarès 2020 et 2021, tous deux non distribués pour cause de pandémie *30/10/2021*

Photos de Claude Kies

retour a l'index

15. Activites de Association Pennoise de Production Vidéo (A2PV) Daniel Caracci

En dehors du prochain changement de local :

- Le tournage de 3 ou 4 courts.
- La mise en place d'ateliers/formation dont :
le Chroma Key, le Travelling, le Stabilisateur, le Scénario, les Dialogues, le logiciel DaVinci Resolve, le logiciel CeltX, la Lumière (2ème partie) et l'Anglais pour les nuls.
- L'organisation de l'Open Mirabeau.
- La captation de 10 séances du Conseil Municipal.

Et peut-être un autre projet assez ambitieux à l'étude, sorte de concours pour comédiens et diennes qui pourrait être sympa. A suivre…

Daniel Caracci A2PV

retour à l'indexr

16. Solution de la charade

Pop -Corn

retour à l'index